

Afterres2050

Contexte et objectifs de la soirée

Cette soirée s'inscrit dans le projet alimentaire mis en place par le territoire de la CCEG. Elle a été organisée par la FD CIVAM 44, en partenariat avec la CCEG et le Conseil de Développement.

L'objectif est de présenter une synthèse des volets agricole et alimentaire du scénario ATERRES 2050 (version nationale) afin de permettre aux personnes présentes de se l'approprier. Sur cette base commune, nous souhaitons laisser place aux échanges sur les évolutions de l'assiette et de l'agriculture à venir, permettant de répondre aux enjeux de santé publique, de préservation des ressources et d'adaptation aux changements climatiques.

Ce scénario ATERRES 2050 se veut prospectif : c'est une vision et en aucun cas un modèle ou un programme. La présentation faite ce soir est nationale, elle ne dit rien des adaptations territoriales possibles.

Déroulé et synthèse des ateliers

Vous étiez une soixantaine de personnes à répondre à notre invitation, nous vous en remercions.

Durant les ateliers, nous vous avons demandé de répondre aux questions suivantes, sur les chapitres « produire » et « se nourrir » du scénario :

> *Qu'est ce qui m'interroge ou me rend sceptique quant à la réalisation du scénario ATERRES 2050 ?*

> *Qu'est ce que je connais ou fais déjà ?*

> *Qu'est ce qu'il me manque, individuellement ou collectivement, pour mettre en place ce scénario ?*

Suite à ces temps d'expression écrite, nous vous avons demandé de prioriser les idées*. En voici la synthèse.

**en gras ci-dessous, les idées les plus récurrentes.*

La transition agricole – volet « produire » du scénario ATERRES 2050

> *Qu'est ce qui m'interroge, me rend sceptique quant à la réalisation du scénario ATERRES 2050 ?*

- **La maîtrise du foncier agricole : avoir des terres regroupées autour du siège d'exploitation ;**
- **Les politiques publiques, à toutes les échelles, vont-elles dans ce sens ? PAC, PLUI... ;**
- **La présence des lobbies ;**
- **La formation : n'y a-t-il pas un manque d'accompagnement des agriculteurs ? ;**
- **La possibilité / les leviers à actionner pour diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires ;**
- **Le manque de terres disponibles pour mettre en place ce scénario du fait de l'artificialisation ;**
- **Il est impossible d'être autonome en calcium ;**
- **On ne peut pas produire de tout, partout ! ;**
- **Quelle place pour les autres productions animales (volailles, porcs...) ? ;**
- **La diminution de 50% de la production bovine actuelle ! ;**
- **La baisse des productions de céréales entraînerait-elle un déficit commercial ? ;**
- **Plus la terre produit, plus elle est en bonne santé ! Il faut produire au maximum, pas que pour la France ;**

- Comment méthaniser si les bovins sont dehors ? ;
- La production de bio-énergies ne doit se faire qu'avec des déchets ! Pas les champs ! ;
- La diminution de la productivité à l'hectare ! ;
- Avec quel financement se fait cette transition ? ;
- Le remplacement de l'agriculteur par l'industrie ! ;
- Qu'en est-il des zones de montagnes dans ce scénario ? ;
- La méconnaissance des milieux, des sols et contraintes agricoles, la perte des savoirs empiriques ;
- Le manque de retours d'expériences ;
- Une modélisation très arithmétique qui est défavorable à l'élevage, il existe de nombreuses manières de produire du lait et de la viande ;
- Le scénario montre une vision réduite de l'économie à travers l'autonomie seulement ;

En parallèle de l'atelier, des inquiétudes ont été exprimées concernant :

Les risques liés au changement climatique

Les changements d'habitudes alimentaires et agricoles

Les conséquences de l'utilisation des pesticides et la préservation de la qualité de l'eau

Le rôle des syndicats et de l'Etat

> Qu'est ce que je connais ou fais déjà ?

- **Le maintien d'un grand nombre de petites exploitations agricoles contribuant au maintien de l'emploi ;**
- **L'agro-écologie, les systèmes en agriculture biologique, les systèmes herbagers pâturants ;**
- **Préserver la biodiversité en installant des haies ;**
- **Le développement des fermes pédagogiques ;**
- La réduction des pesticides ;
- La production de son bois de chauffage (bois plaquettes) ;
- L'introduction de légumineuses sur les fermes ;
- Le développement de fermes autonomes : équilibre et complémentarité entre les productions végétales et animales (déjections animales comme seul engrais, captage carbone par les prairies, haies bocagères comme compost) ;

> Qu'est ce qu'il me manque, individuellement ou collectivement, pour mettre en place ce scénario ?

- **Une prise en main politique de la gestion foncière, du développement des systèmes en agriculture biologique ;**
- **Des mesures de protection des milieux et des réglementations ;**
- **Le développement industriel de légumes hors-sol (tours à salade, fraises en containers, viande issues de cellules souches) ;**
- **Stopper le libéralisme agricole ;**
- **Planter des arbres : dans les zones de plaines, développer les vergers collectifs ;**
- **Des sites de compostages collectifs ;**
- **Regrouper les terres autour des bâtiments d'élevage pour le pâturage ;**
- **Introduire tous les types d'agriculture dans les Chambres d'Agriculture ;**
- **Adopter une logique plus territoriale ;**
- Réaliser un bilan carbone de l'élevage ;

- Associer des animaux dans les systèmes maraîchers ;
- Planter des ruches ;
- La volonté de maintenir la diversité des paysages, les identités rurales (lien tourisme et agriculture) ;
- Des solutions pour maintenir la fertilité des sols sans apports extérieurs ;
- Une évolution de la production maraîchère vis-à-vis des évolutions de l'assiette.

La transition alimentaire – volet « se nourrir » du scénario ATERRES 2050

> *Qu'est ce qui m'interroge, me rend sceptique quant à la réalisation du scénario ATERRES 2050 ?*

- L'éducation à la nutrition, la sensibilisation du public ;
- L'absence de l'industrie agro-alimentaire dans le scénario ;
- La faible capacité de stockage d'eau à l'échelle individuelle ;
- Pourquoi ne pas diminuer les excitants et l'alcool avec le sucre et les protéines animales ? ;
- Le changement d'échelle nécessaire, l'inertie face à l'urgence, notre difficulté à se projeter à 30 ou 40 ans ;
- Sociologiquement, est-ce atteignable ? Partout en France ? Les régimes alimentaires dépendent de là où nous nous trouvons (montagne, mer...) ;
- L'aspect nutritionnel des protéines végétales ;
- Si on diminue la consommation de viande par 2, y aura-t-il suffisamment d'animaux pour entretenir les paysages ?
- Ne faudrait-il pas partir du champ pour aller à l'assiette ?
- Y a-t-il suffisamment de produits locaux (frais, fruits) pour adopter le régime alimentaire de 2050 ? ;
- Pourquoi 2050, pas 2030 ou 2040 ? ;
- Où est le pain dans l'assiette 2050 ? ;
- Arrêter le conventionnel ;
- Les procédés de méthanisation ;
- Le pouvoir d'achat des classes moyennes par rapport aux prix des produits bio ;
- Le volume important de bio dans le commerce, par rapport aux surfaces en France ;
- Le développement des poissons d'élevage ;
- Pourquoi moins de lait, moins de poisson ? ;

> *Qu'est ce que je connais ou fais déjà ?*

- Acheter des produits de proximité et de saison auprès du producteur directement, AMAP ;
- La gestion de l'eau ;
- La consommation de légumineuses (lentilles) ;
- Développement des jardins partagés, des potagers ;
- Pas d'achats d'aliments préparés, mais du vrac ! Ce sont des économies ! ;
- La réduction de consommation de viande et son type (plus de viande blanche, moins de viande rouge) ;
- Des équipements dans la cuisine, facile à utiliser pour préparer mes légumes avec les enfants !
- Des cuisines scolaires sur place (exemple de Bouvron) ;

> Qu'est ce qu'il me manque, individuellement ou collectivement, pour mettre en place ce scénario ?

- Organiser la vente locale ;
- Une éducation « à bien manger », manger moins mais mieux ;
- Se réappropriier les modes de distributions ;
- Sensibiliser les écoles au gaspillage alimentaires ;
- Doter la restauration collective de moyens ; y instaurer des journées sans viande ni poisson ;
- Repenser le modèles des coopératives ;
- Accepter de payer un peu plus pour des produits de qualité ;
- La coopération et partage d'une vision commune avec l'industrie agro-alimentaire :
- Des échanges entre consommateurs autour du « bien manger » (recettes, produits, où trouver le temps de cuisiner) ;
- Des échanges entre consommateurs et producteurs ;
- Renforcer ou créer des filières ;
- Des cuisines collectives, ouverte à tous ;
- Le développement d'autres productions (végétales, insectes, algues...) ;
- Lever les freins « bio et local, ça coûte plus cher » : pas si on raisonne au global car nous mangeons moins, moins de problèmes de santé... ;
- Redistribution des richesses entre producteurs et distributeurs ;
- Sortir des plats préparés, pourtant perçus comme une libération de la femme il y a 40 ans !
- Se battre pour que la cuisine concerne tout le monde, pas que les femmes.

Merci à vous tous pour ses productions !

Pour plus d'informations sur le scénario ATERRES 2050 et répondre à certaines de vos interrogations, vous pouvez le télécharger gratuitement : <https://afterres2050.solagro.org/>

